

## La Petite Viêtnamienne et les galets

Oh ! petite innocente, ta vie est comme un galet  
Pleurant une fois, tes larmes coulent pour l'éternité.

Ce bonbon rond est réservé pour maman  
Le carré pour papa  
Ce petit mis d'un côté pour ma soeur  
Ce gros de l'autre, pour mon petit frère  
C'est pour moi... le plus gros restant.

Sur une plage de Palawan  
Une filette âgée environ cinq ou six ans  
Compte un par un les petits galets  
Toute seule, en se parlant  
Comme elle s'adresse au lointain

"Je suis venue du Viêt Nam "  
C'est son unique et habituelle réponse  
Deux mots que beaucoup ont complètement oubliés  
Rien que ces deux mots  
Qui sont soigneusement, dans son cœur, ancrés  
C'est la mer immense qu'elle montre  
Pour répondre à toute autre question.

Où est ta mère ?  
- Elle dort au fond de l'immense mer

Où est ton frère ?  
- Emporté par les flots

Où est ta soeur ?  
- Ce sont les hurlements sur le rouf de la barque que j' entendai

Où est ton père ?  
- Tu hoches la tête sans rien dire.

Lorsqu'elle se réveille, il ne reste plus personne.

Sur la frêle barque repêchée il y a quelques jours  
Il n'y a que quelques âmes restantes  
Parmi lesquelles - oh ! par miracle -  
Une petite orpheline a survécu en mer après six semaines d'errance

Les survivants ne savent d'où elle vient  
Sur la barque sont morts de faim ses parents  
Sa soeur a été enlevée par les pirates de mer  
Les vagues ont emporté son petit frère d'un an

Les survivants, dérivant en mer durant six semaines,  
Se sont tailladés pour humecter ses lèvres de leur sang  
Les gouttes de sang vietnamiennes  
Miraculeusement, l'ont sauvé, elle,  
Une fille vietnamienne

Demain, sous n'importe quels cieux, quand tu seras grande  
Gardes-toi de changer ce sang vietnamien  
Ce sang d'amour coulant depuis quatre mille ans  
Et continue à couler pour toute la vie restante

Le bonbon rond est réservé pour maman  
Le carré pour papa  
Ce petit mis d'un côté pour ma soeur  
Ce gros de l'autre, pour mon petit frère  
C'est pour moi.. le plus gros restant.

Toujours assise, durant toute la semaine  
Toute seule tu susurre  
Le regard aux abois porté vers la mer lointaine  
Comme dans le temps où tu attends le retour du marché de ta maman  
Que c'est très tard  
Tu continues à susurrer  
Des paroles insignifiantes  
Que ta mère t'a souvent réprimandé dans l'antan.

Tu baisses la tête mais personne ne caresse tes cheveux  
La mer emporte mélancoliquement au loin tes souvenirs et tes pensées  
Demain si quelqu'un te demande qu'est ce que tu aimes ?

Tu répondras : j'aime la mer  
Là où, sans cortège funèbre, mon père est mort  
Là où, les lamentations de ma soeur transpercent à vif mon cœur  
Là où, ma mère ne reviendra même la nuit passée  
Là où, parmi des vagues par milliers, mon frère est resté

Oh ! petite innocente, ta vie est comme un galet  
Pleurant une fois, tes larmes coulent pour l'éternité

Traduction par le Docteur NGUYỄN MINH TÂN

